

DYNAMIQUES TERRITORIALES ET RESEAUX D'ACTEURS: LA DEMARCHE DE CLUSTERS A CONSTANTINE.

BENBOUHEDJA Asma, ACHOUR-BOUAKKAZ Nawel et BELABED SAHRAOUI Badia

Faculté d'architecture et d'urbanisme, Université Constantine 3, Algérie

Reçu le 09/07/2017 – Accepté le 07/02/2018

Résumé

Cet article présente les premiers résultats d'une enquête qualitative sur les conditions d'émergence de la démarche cluster à Constantine, métropole régionale de l'Est de l'Algérie. Il vise à mettre en lumière les jeux d'acteurs, par l'identification des réseaux et structures organisationnelles influant la création des clusters mécanique et dinanderie. La même importance est accordée à l'adhésion de ces acteurs structurés en réseaux qui se déploient à plusieurs niveaux d'échelles géographiques. Les acteurs en question, interagissent le long d'un processus, spécifique à chaque cluster, révélant des recompositions sociales et spatiales où le rôle des politiques publiques est redéfini en même temps que leurs relations au territoire. Il nous paraît important de saisir le degré d'appropriation des projets de clusters par les acteurs concernés, mais aussi de comprendre les modalités à l'origine de leur mise en place, mettant en exergue l'apparition de nouvelles formes locales de partenariat et d'ancrage territorial. On a constaté suite aux entretiens, l'émergence d'une prise de conscience de la nécessité de « travailler ensemble » ainsi que la volonté de rompre avec les pratiques courantes, ce qui a permis la mobilisation de compétences locales issues de sphères différentes autour d'un objectif commun. Cette forme de collaboration entre les acteurs est une nouvelle pratique, qui nécessite une certaine maturité, que les partenaires expérimentent. L'existence d'un rapport de confiance entre les acteurs et leur appropriation des projets de Cluster, dont la réussite apparaît comme un enjeu capital s'accompagne d'un changement du mode d'intervention de l'Etat à travers ses institutions, rendant possible la réussite des projets.

Mots clés: dynamiques territoriales, réseaux d'acteurs, clusters, Constantine.

Abstract

This article presents the first results of a qualitative survey on the conditions of emergence of the cluster approach in Constantine, regional metropolis of eastern Algeria. The objective of this work is to highlight actors' games, by identifying the networks and organizational structures influencing the setting up of two clusters: mechanic cluster and copper cluster, as well as the adhesion of these actors structured in networks deployed at several geographical scales. The actors interact through an iterative process specific to each cluster, revealing social and spatial remodeling where the role of public policies is redefined at the same time as their relations to the territory. . It seems important for us to grasp the degree of ownership of the cluster projects by the concerned actors, in other to understand the modalities behind their implementation, highlighting the emergence of new local forms of partnership, cooperation and territorial anchorage. This awareness of the need to "work together" as well as the desire to break with current practices, has allowed the mobilization of local skills from different spheres around a common goal. This form of collaboration between the actors is a new practice, which requires a certain maturity that the partners experiment. From our interviews, we retained the existence of trust relationship between the actors and their appropriation of Cluster projects, whose success appears to be a key issue, as well as a change of the state's role and relationship to the local territories.

Keywords: territorial dynamics, actors networks, clusters, Constantine.

المخلص

يقدم هذا المقال النتائج الأولية لدراسة نوعية عن ظروف ظهور منهجية العناقيد الاقتصادية في قسنطينة حضيرة الشرق الجزائري. الهدف من هذا العمل هو تسليط الضوء على تعاملات الجهات الفاعلة، من خلال تحديد الشبكات والهياكل التنظيمية التي تؤثر على إقامة، العناقيد الاقتصادية في ميدان الميكانيك والنحاس. بالإضافة إلى هذا نهتم بمدى إدماج هذه الجهات المنتظمة في شكل شبكات منتشرة على عدة مستويات جغرافية، لنفس هذه المشاريع. يتفاعل هؤلاء المتعاملين طول عملية محددة لكل تجمع صناعي يتم إثره الكشف عن إعادة تركيب الهياكل الاجتماعية و الفضائية مع إعادة النظر إلى دور الأطراف السياسية و علاقتها مع الإقليم. يبدو لنا من المهم أن ندرك درجة انتماء الجهات الفاعلة المعنية إلى مشاريع العناقيد الاقتصادية من جهة وفهم الطرائق الكامنة وراء تنفيذها من جهة أخرى. هذا ما يسمح لنا إبراز ظهور أشكال محلية جديدة من الشراكة والتعاون و الترسخ الإقليمي. وعي المتعاملين بضرورة "العمل معا" وكذلك الرغبة في تغيير الممارسات الحالية سمح بتجنيد المهارات المحلية من مختلف المجالات حول هدف مشترك. هذا الشكل من التعاون بين الفاعلين هو ممارسة جديدة تتطلب نضجاً معيناً. تسنى لنا إثر الدراسة التي أجريناها، ملاحظة الثقة المتبادلة التي تميز العلاقات بين الجهات الفاعلة ومدى انتمائها وتآلقها بنجاح مشروعات العناقيد الاقتصادية، التي يبدو نجاحها قضية رئيسية. أخيراً، لاحظنا أن الدولة قد غيرت طريقة تدخل مؤسساتها في المستوى المحلي.

الكلمات المفتاحية: الديناميكيات الإقليمية، شبكات الجهات الفاعلة، العناقيد الاقتصادية، قسنطينة.

1. INTRODUCTION

L'engouement des chercheurs et politiciens pour les clusters à travers le monde ces vingt dernières années est manifestement grandissant. Ceci s'explique par la propagation de ce phénomène qui se manifeste différemment d'un contexte à un autre reflétant des réalités hétérogènes marquées par des cadres institutionnels et politiques spécifiques et des instruments qui le sont tout autant, allant des districts industriels italiens aux clusters catalans en passant par les Kompetenznetze allemands et les pôles de compétitivités français. Si les différences nationales entre les clusters persistent, c'est en partie dû au fait que, les principes d'organisation des firmes sont encadrés dans les cadres institutionnels des pays [Kogut 1993].

Les clusters sont des interfaces entre le local et le global témoignant d'une forme d'adaptation des territoires aux réalités de la mondialisation. Ce sont des réseaux ou s'établissent des formes de proximités organisationnelles entre les différents acteurs, mobilisant les ressources locales et du capital et mettant en place des relations systémiques fondées sur les complémentarités et similarités [Rosenfeld, 2002]. Les clusters reposent sur un marché demandeur et connaisseur, des services d'appui à l'industrie, des ressources et un contexte politique et institutionnel en faveur de l'innovation, de l'entrepreneuriat et de la compétitivité [Porter, 1990].

En Algérie, la création volontariste des clusters se situe à la croisée de deux stratégies ministérielles : la stratégie de développement industriel initiée par le ministère de l'industrie et des mines et la politique nationale d'aménagement du territoire concrétisée dans le SNAT¹. Pour ce faire des instruments ont été mis en place (stratégie industrielle, et compétitivité) ou initié (stratégie d'innovation) pour repenser l'aménagement du territoire et le développement industriel. Ces instruments intègrent la démarche de cluster, pour la promotion des PME² dans des secteurs identifiés porteurs dans les grandes villes du pays.

On assiste aujourd'hui à l'émergence de deux clusters à Constantine le premier en industries culturelles et créatives et le second en industries mécaniques. Cette émergence s'appuie sur l'historicité des deux clusters, sur les ressources qui les supportent, ainsi que sur la présence de réseaux faisant du territoire le réceptacle et la résultante des jeux d'acteurs. L'articulation des actions aussi bien individuelles que collectives des institutions et des réseaux locaux et nationaux, façonne les dynamiques territoriales transformant les territoires.

¹Schéma national d'aménagement du territoire. Réalisé par le ministère de l'aménagement du territoire, et qui vise à créer les conditions d'attractivité et de compétitivité du territoire.

²Petites et moyennes entreprises.

La formation des réseaux ainsi que la mise en relation des acteurs, est à notre sens, une forme d'innovation sociale³. Innovation sur laquelle s'appuie notre réflexion, car elle est le reflet de nouveaux rapports sociaux, agissant comme stimulateur de la diffusion de connaissances dans les entités agglomérées en cluster et pouvant dans le future, générer d'autres formes d'innovation et favoriser ainsi, un développement local effectif.

L'intérêt pour ce thème réside dans le fait qu'on assiste à une mutation du territoire de Constantine qui s'accompagne de changements des systèmes spatiaux. Le concept de territoire a toute sa pertinence dans le cadre de l'étude de l'émergence et des dynamiques car ce qui est étudié ce n'est pas n'importe quel changement spatial dans la ville de Constantine, mais plutôt tout changement s'inscrivant dans des entités (clusters) ou des proximités organisationnelles ont été construites entre les acteurs, les dotant d'un statut institutionnel ou administratif.

Le présent article vise à étudier les interactions entre les acteurs impliqués dans des initiatives territoriales dans la wilaya de Constantine, susceptibles de refléter de possibles changements des processus sociaux. Il s'agit d'une lecture des démarches nuancées de création de clusters, dont l'intérêt réside dans le fait qu'elle étudie les dynamiques qui animent ces projets émergeant dans le même contexte spatial et économique, à des temporalités occurrentes, à l'initiative du ministère de l'industrie et des mines.

Ainsi, nous nous intéressons particulièrement aux degrés d'appropriation des projets de clusters par les acteurs, à leur mobilisation en réseaux déployés à différents niveaux d'échelles, à leur implication ainsi qu'aux ressources sur lesquelles s'appuient des projets en question, notamment en termes de capital social.

2. METHODOLOGIE

La posture de recherche adoptée est empirique⁴ étudiant le territoire de Constantine, dans lequel on interroge sa trajectoire sous l'effet des actions combinées des différents acteurs impliqués dans les projets de Cluster. Ceci a permis de recueillir des informations sur l'expérience du vécu réel de ces projets, mais aussi de mesurer le degré d'accès, de transmission et de diffusion de l'information entre les acteurs locaux.

Etudier les jeux d'acteurs est un exercice difficile qui nécessite de les identifier et de les contextualiser. C'est

³L'innovation est un construit social reposant sur des processus et des interrelations sociales et territoriales qui interviennent à divers niveaux.

⁴Se réfère à l'utilisation des hypothèses de travail qui peut être testée en utilisant l'observation et l'expérimentation.

possible à travers le recueil des discours des acteurs, l'identification de leurs champs de compétences et l'étude de leurs relations.

L'appréhension des jeux d'acteurs est possible à travers des enquêtes de terrain⁵ visant à percevoir les relations subsistant entre les différents acteurs et les territoires, en opérant une analyse du discours affiché et une compréhension de la perception que les acteurs ont les uns des autres et de leur territoire.

L'identification des acteurs locaux est inspirée de la méthode de la « triple hélice » qui distingue trois sphères : les universités, les administrations publiques et les entreprises [Etzkowitz, 2008]. La triple hélice est un concept qui décrit les transformations dans les relations entre les trois sphères institutionnelles que sont l'université, l'industrie et les pouvoirs publics locaux, qui en plus d'assurer leurs fonctions traditionnelles, assument en partie le rôle des autres sphères.

La méthode empruntée dans l'exploration des relations subsistant entre les acteurs inclus dans le processus de Cluster à Constantine, est celle privilégiant la démarche qualitative, car elle se concentre sur l'étude de cas particuliers [Beitone, Dollo, 2002], et la démarche systémique car on cherche à isoler les différents éléments composant le territoire, qui est un système complexe afin d'en comprendre les mécanismes internes et d'en étudier les relations, pour généraliser les modalités d'actions au sein des systèmes qui le composent.

En effectuant des entretiens il est possible de comprendre la coordination entre les acteurs et les groupes auxquels ils appartiennent. Il existe plusieurs types d'entretiens : les entretiens directifs (structurés), semi-directifs et approfondis (ni directifs ni semi-directifs). Dans ce travail nous avons mobilisé l'entretien semi-directif [Beitone ; Dollo, 2002], s'appuyant sur une grille d'entretiens, amenant les acteurs à s'exprimer librement sur les questions préalablement définies sans baliser les échanges, dans le but de comprendre leurs positions, rôles et interprétations de l'expérience Cluster à Constantine. Les grilles d'entretien ont été réalisées dans l'objectif de rassembler à la fois du matériel factuel⁶ (qui, quoi, comment ?) et cognitif⁷ (nature des relations, représentation, appropriation, attentes).

A cet effet, une série de 20 entretiens semi directifs ont été effectués. Ces entretiens ont été enregistrés en accord préalable avec les personnes interviewés et

⁵ Brunet définit le terrain comme étant le concret, le pratique, en étant sur les lieux et non face aux livres ou aux statistiques.

⁶ Qui sert à comprendre les faits, le contexte.

⁷ Qui se rapporte aux perceptions que les individus ont les uns des autres et de leur milieu.

systématiquement retranscrits. Le recueil de données et les entretiens effectués ont été complétés par des focus group⁸ durant lesquels nous avons pu observer et interagir avec plusieurs acteurs en même temps, et examiner de près les rapports entre ses mêmes acteurs.

Par ailleurs, l'observation participante de réunions de travail, et de journées auxquels nous avons pris part⁹, nous a permis d'être sur terrain, de recueillir impressions, lecture et analyses des événements IN VIVO. Ce type d'observation durant laquelle le chercheur participe aux activités qu'il observe, nous a permis de saisir la structure interne mise en place par les représentants des différents acteurs, les moyens engagés dans la concrétisation des actions préétablis, ainsi que la compréhension du processus « **projet Cluster pensé** » et « **projet Cluster vécu** ».

3. Origines de la notion de cluster :

Les clusters sont des espaces de régulation et de gouvernance construits par les acteurs ayant à cœur une nouvelle culture du « travailler ensemble » dans le but d'accroître leur compétitivité, mais surtout leur survie. Leurs dynamiques sont expliquées par la construction de leurs territoires par les acteurs.

Etudier les dynamiques spatiales c'est analyser les changements des organisations territoriales et les forces qui les provoquent et qu'ils contraignent [Brunet, Ferras, Thery, 1992].

Le débat sur les dynamiques spatiales n'est pas récent, la littérature sur le patrimoine, le capital social, les ressources, les proximités, les systèmes territoriaux et systèmes de production et pour finir les milieux innovateurs et les clusters en témoigne. Ces travaux issus

⁸La méthode des focus groups, ou groupes de discussion, appartient à la famille des techniques qualitatives d'enquête : elle porte en effet sur des corpus d'observations restreints (des petits groupes), et fait appel à des démarches d'investigation ouvertes ainsi qu'à des méthodes projectives (les participants s'emparent à leur guise des thèmes de discussions qui leur sont proposés ; il arrive qu'on leur demande de se projeter dans des situations hypothétiques [Evans, 2011]. C'est donc une méthode qui ne fait pas partie de l'outillage traditionnel de la recherche sociologique, d'autant plus que son point de focalisation est le groupe - comme pour la psychologie sociale - et que les données qu'elle permet de recueillir sont par définition des « créations de groupe ».

⁹ Workshop dinanderie (entre artisans et ONUDI), participation à plusieurs rencontres à la chambre des arts et métiers, au palais de la culture Malek Haddad, participation aux Rencontres ONUDI université Constantine3 (présentation du projet Cluster) et rencontre université-chambre de commerce Algéro-allemande

de champs disciplinaires différents tentent d'expliquer les changements à l'œuvre dans le territoire.

La spatialisation des activités économiques et leur ancrage dans des territoires locaux, sous forme d'espace d'innovation et de production [Forest et Hamdouch, 2009], apparaît comme cadre dominant d'organisation spatiale des industries et des processus qui les structurent [Madiès et Prager, 2008]. La prolifération des espaces innovants « clusters », s'impose ainsi, comme modalité privilégiée de l'action publique, sous des appellations différentes¹⁰ d'un pays à l'autre, d'autant que l'émergence de nouvelles puissances économiques hautement concurrentielles impose d'agir en faveur de la compétitivité nationale [OCDE, 2001].

Le terme cluster provient du latin *claustrum* signifiant enceinte ou lieu clos [Leducq, Lusso, 2011] et sa définition varie d'un contexte géographique et économique à un autre. Cela dit « *Le district industriel est une entité socio-territoriale caractérisée par la présence active d'une communauté de personnes et d'une population d'entreprises dans un espace géographique et historique donné* » [Becattini, 1992].

M. Porter qui s'est beaucoup inspiré des travaux précurseurs et fondateur de Marshall¹¹, définit quant à lui les clusters comme des « *concentrations géographiques de firmes et d'institutions interconnectées autour d'une spécialisation donnée* » [Porter, 1998]. Bien que les travaux théoriques sur les clusters et les réseaux qui les constituent abondent, il demeure ardu de comprendre les relations au sein des clusters, et encore moins d'expliquer leurs facteurs de réussite. On peut néanmoins classer les travaux en trois groupes de littératures, abordant chacun les clusters sous un angle différents [Amissé, Muller, 2011] et aboutissant parfois à des résultats contradictoires.

D'un côté la littérature inspirée des travaux de Porter sur les clusters, met l'accent sur les relations formelles entre les firmes. D'un autre côté, les auteurs inspirés des travaux de Becattini sur les districts industriels et la troisième Italie, insistent sur l'importance des relations

¹⁰ On parle de cluster aux USA, de pôles de compétitivités en France, de districts industriels en Italie, de pôles de compétences en Allemagne, et pour finir de cluster de connaissance ou cluster industriel au Japon.

¹¹ Alfred Marshall qui étudiait les villes industrielles de Birmingham et Sheffield, développe en 1890 le concept de district industriel qu'il assimile à un groupement d'entreprises interdépendantes et organisées autour d'un marché du travail spécialisé. Selon Marshall, le district industriel favorise l'établissement de relations particulières entre les membres qui le constituent, caractérisées par une confiance réciproque et la mutualisation des savoir-faire. Ce sont des éléments essentiels à l'émergence d'une atmosphère industrielle indispensable à la productivité et à l'innovation dans les entreprises.

tacites et informelles entre les acteurs, et l'instauration d'un rapport de confiance entre eux, expliquant le développement des clusters par l'encastrement social. [Brusco, 1982], [Becattini, 1992]

Par ailleurs, d'autres auteurs comme [Maskell, 2001], [Malmberg et Power, 2005] étudient les modalités et les conséquences de ses relations, aussi bien formelles qu'informelles, qui se déploient à différents niveaux d'échelles, et desquelles résultent des dynamiques d'apprentissages collectifs, ainsi qu'une création de connaissance au sein des clusters.

4. DU CLUSTER SPONTANE AU CLUSTER PLANIFIE DINANDERIE: EMERGENCE D'UNE DEMARCHE :

a. Contexte fondateur :

La dinanderie est un artisanat qui s'appuie sur un savoir-faire ancestral, qui occupait une grande place dans les grandes villes du pays, telles que Constantine, Alger et Tlemcen. Il obéissait à une hiérarchisation et une structuration du métier en une corporation constituée de maître-dinandiers, dinandiers et apprentis, localisés dans des quartiers spécifiques de la ville. A Constantine ces corporations ont été dissoutes, durant l'occupation coloniale, notamment avec la délocalisation des artisans du rocher vers des locaux pour les artisans dans le quartier du Bardo. La permanence de la dinanderie, qui occupe toujours une place importante dans les pratiques citadines des familles Constantinoises, s'explique d'une part par la présence de savoir-faire, d'autre part par l'existence d'un marché connaisseur.

La dinanderie est une ressource potentielle du patrimoine de la ville, pouvant devenir spécifique dans le cadre d'une stratégie territoriale partagée.

b. Bardo un enracinement spatiale :

Le cluster dinanderie est un regroupement de très petites entreprises (TPE) artisanales majoritairement installées dans le site du Bardo, formant initialement un cluster naturel ou spontané. Les artisans bénéficient des avantages liés à la proximité géographique, sont organisés en association, et ils font face aux difficultés de la coopération. Les artisans sont dans un processus d'apprentissage du collectif, rendu difficile par les réalités du marché et le manque de maturité du processus.

De nos jours le quartier du Bardo et la dinanderie sont associés l'un à l'autre.

« Bardo » est un espace profondément ancré dans les pratiques des individus qui y associent la ressource dinanderie, plus qu'ailleurs, conférant une identité forte au site.

Les dinandiers ont un sentiment d'appartenance très fort à l'espace, favorisé par une proximité géographique, supportant à son tour la construction d'une proximité organisée [Rallet, Torre, 2004].

Ces deux proximités les aident à amorcer un processus d'apprentissage collectif, et d'accumulation.

Pour Leila Kebir « Le territoire de la ressource est celui dans lequel se structure le projet, se rassemblent les forces nécessaires à la réaffectation de l'objet et où les dynamiques d'acteurs chères à la création de ressources émergent. Il y a ancrage de la ressource. » [Kebir, 2006].

c. Le SPL dinanderie: une première reconnaissance du phénomène du cluster spontané :

Entre 2000 et 2004, il y a eu une prise de conscience de la nécessité de promouvoir la dinanderie pour le développement économique de la ville. Le directeur général de la Chambre de l'artisanat et des métiers CAM, avait alors initié la création d'un groupement d'intérêt commun et a rempli toutes les formalités pour l'instaurer, mais le projet n'a pas été mené à terme. Ce n'est qu'en 2007, avec l'initiation de la politique de création de SPL par le ministère de l'artisanat, que le montage de projet a démarré, et aboutit en 2008 à la création d'un SPL dinanderie piloté par la CAM. C'était une première reconnaissance de la dinanderie comme ressource pour la ville.

La création du SPL a permis une collaboration entre la CAM et les artisans, et l'établissement de nouveaux rapports entre ses deux partenaires. Il avait permis un rapprochement entre les acteurs qui travaillaient en commissions mixtes constitués d'artisans, de maîtres-artisans, de représentants la CAM et de représentants de la formation professionnelle. Le pilotage du SPL était assuré par la CAM qui travaillait en étroite collaboration avec l'association des artisans. Les acteurs concernés venaient d'amorcer un processus d'apprentissage collectif et de travail collaboratif.

Dans le cadre d'un partenariat entre l'ANART et l'union européenne en 2011 (le programme P3A), les commissions mixtes aidées par deux experts (l'expert français MICHEL BRICLER, et l'expert espagnol JOSE SERENO) avaient abouti à la création d'un cahier des charges pour la création d'un label dinanderie, la création d'une charte graphique et d'un plan de mise à niveau. Le dossier technique de création de label a été transmis à la tutelle (ministère du tourisme et de l'artisanat) pour approbation et n'a toujours pas été mis en place.

d. Industries culturelles et créatives à Constantine: naissance du cluster dinanderie :

Deux clusters pilotes en industries créatives ont été créés en Algérie, il s'agit du cluster bijoux à Batna et du

cluster dinanderie à Constantine. Ces deux cluster ont été créés dans le cadre d'un projet régional "Développement des Clusters dans les Industries Culturelles et Créatives dans le Sud de la Méditerranée" en partenariat avec l'union européenne et l'agence italienne pour le développement.

Le projet bénéficie de l'accompagnement de l'ONUDI (organisation des nations unies pour le développement industriel) qui assure la coordination entre les différents acteurs aux différentes échelles territoriales et apporte l'assistance technique, l'accompagnement et la mise en place de la démarche cluster à Constantine. Une méthodologie de création de clusters¹² a été suivie, partant d'une analyse et d'un diagnostic du cluster, elle a servi au développement d'une vision stratégique ainsi qu'à l'élaboration d'un plan d'actions pour la mise place du cluster.

e. Identification des acteurs et de leurs interactions

Le dynamisme des territoires dépend de la densité des réseaux et de leur qualité. Ces territoires doivent avoir une masse critique d'acteurs pour que les relations puissent s'intensifier.

Le présent tableau permet l'identification des différents acteurs engagés dans le processus de création de cluster du niveau local jusqu'au niveau supranational (Tableau N°1).

Tableau N° 1. Acteurs du cluster dinanderie Constantine. Source ; Auteure 2017.

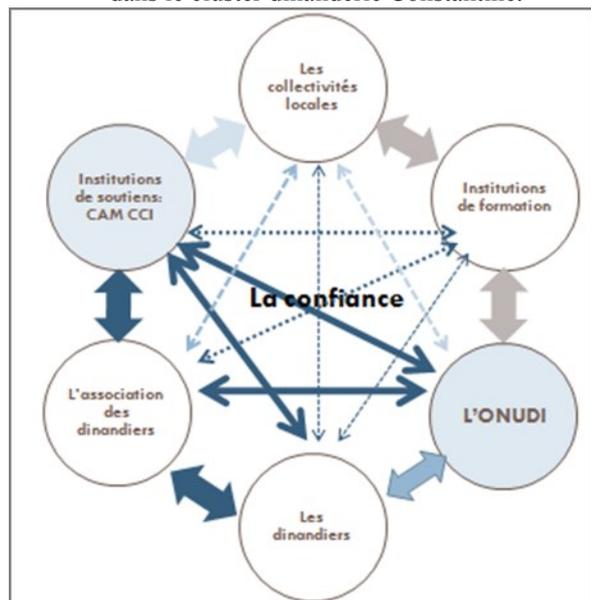
	Catégorie d'acteurs	Acteurs identifiés cluster dinanderie
Niveau local	Institutions de soutien	Fédération des arts et métiers
		Chambre de commerce et d'industrie
		Chambre des arts et métiers
	Institutions financières	ANDI, ANSEJ, CNAC, ANGEM
	Institution formation	Ecole des beaux arts
		Centre de formation professionnelle
	Associations	Association des artisans
		Association des artisans dinandiers
Autorités locales	Décideurs, élus	
Artisans	Artisans	
Mise en oeuvre	ONUDI	
Niveau national	Ministères	Comité interministériel
	Organes	ANDPME, ONAT
	Mise en oeuvre	ONUDI
Niveau supranational	Financement	UE. COOPERATION ITALIENNE (AIDC)
	Mise en oeuvre	ONUDI
	Label	UpM
	Développement de clusters	Creative mediterranean

La notion de relation sociale désigne une interaction entre individus. L'interaction répond à une structure, elle a un gestalt (une forme), et l'action est structurée par tout un système de valeurs collectives partagées ou subies. La référence à ce système de valeurs, confère du sens et de la cohérence interne et externe aux acteurs, et à leurs réseaux. Il est question d'appartenance et d'identité [Ternaux, 2010].

¹² L'ONUDI a développé cette forme de coopération dans plus d'une quinzaine de pays sur trois continents.

Le présent schéma résume les interactions qui subsistent entre les acteurs formant le réseau cluster à Constantine. Ces relations sont différentes d'une catégorie d'acteurs à une autre et reflètent à la fois l'existence de « zones d'ombres relationnelles », mais aussi l'existence de liens forts entre certains acteurs. Outre les acteurs locaux, on souligne la présence d'un acteur international, l'ONUDI, et qui joue double rôle, de coordinateur horizontal (niveau local), et vertical (du niveau local au global).

Schéma N° 1 : Les interactions entre les acteurs locaux dans le cluster dinanderie Constantine.



Source ; Auteure 2018

La chambre de l'artisanat et des métiers est un acteur fort du cluster. Son apport considérable en termes d'accompagnement et de facilitation a contribué de manière significative à l'avancement du projet, ses liens avec les artisans sont forts, bien que le rapport de confiance ne soient pas toujours partagés par tous, Les artisans déplorent (soulignent) le manque de constance dans ces mêmes liens. Sa relation avec l'ONUDI est qualifiée de très bonne, c'est un partenaire qui assume pleinement son rôle, et contribue au bon déploiement de la démarche.

L'association des dinandiers est un acteur très actif, qui assure la coordination, la transmission et la diffusion de l'information auprès des dinandiers. Sa relation avec la CAM et l'ONUDI est forte et caractérisé par un rapport de confiance. Cela dit, la relation de l'association aux artisans est disparate et le projet cluster qui est une pratique nouvelle, impliquant l'avènement de nouveaux enjeux, a révélé de nouveaux rapports entre les artisans. Ces rapports de rivalité et de compétition, existaient au préalable et ont été mis au-devant de la scène pendant le projet. Ce changement de rapports entre les acteurs nécessite l'instauration de valeurs communes et de règles de comportement, permettant de renforcer le rapport de

confiance en vue de construire un projet commun et lui donner la chance de survivre.

Par ailleurs, l'université est un acteur clés du projet, bien que son implication ne se soit pas faite en amont. Un travail de rapprochement et de collaboration avec l'université Constantine3 a été concrétisé dans un projet de recherche et d'autres collaborations sont en cours de concrétisation. Il est capital de consolider le lien à assurer le rapprochement entre les différents acteurs et l'université, car cette dernière est en mesure d'apporter un apport considérable, en termes de conseil et d'expertise technique, mais surtout en termes d'innovation.

Cependant, la formation professionnelle est un acteur peu actif du cluster, qui entretient des relations faibles avec le reste des acteurs. Ceci s'explique en partie, par le fait que l'image du métier de dinandier n'est pas attractive auprès des jeunes, faisant que ces derniers ne s'y intéressent pas. D'où la nécessité de revaloriser le métier, de lui donner une nouvelle image, et penser à de nouvelles formes de transmission des savoir-faire, en phase avec le contexte actuel.

D'autres parts, les autorités locales sont un acteur fort dans la ville de Constantine, mais leur rôle n'est pas clairement défini dans le projet cluster. Leurs relations aux autres acteurs demeurent limitées. Elles étaient représentées dans les premières rencontres, et certains walis ont promis de contribuer notamment à l'amélioration du cadre de travail des artisans ou la distribution de nouveaux locaux. Le mouvement de ces derniers et l'instabilité relationnelle que cela engendre, ont eu pour conséquence la fragilisation de ces relations. La volonté politique, quand elle existe, agit comme un accélérateur de relations sociales, jouant en faveur de la réussite de la construction de l'identité territoriale. D'où la nécessité d'entretenir et de renforcer les liens avec les autorités locales.

5. DYNAMIQUES DE CLUSTER ET LOGIQUES DE PROXIMITE : LE TERRITOIRE DE LA MECANIQUE A CONSTANTINE :

a. Contexte fondateur

La ville de Constantine avait établie depuis les années 1970, une assise importante en matière d'industrie mécanique, avec la concentration d'entreprises publiques (ENMTP, CMT moteur tracteur), dans deux sites distincts : Ain Smara et Oued Hmimime. Ces complexes ont généré une dynamique au niveau local et une spécialisation du territoire.

Un programme de privatisation des entreprises publiques a été lancé en 1995, rendu effectif en 1998 et modifié en 2001, stipulant que tout le patrimoine des EPE est cessible et aliénable, et que toutes les EPE sont éligibles

à la privatisation [Hamamda 2011]. Ce qui a conduit à la restructuration des entreprises publiques et leur ouverture aux actionnaires privés. Ce dispositif¹³, qui n'a pas toujours abouti à des résultats probants, a été concrétisé quelques années plus tard et a permis à certaines entreprises étatiques en déclin de faire des alliances avec de grandes entreprises étrangères et donner un essor à l'industrie mécanique à Constantine.

En effet à partir de 2012 les pouvoirs publics se sont engagés dans la modernisation et le développement de la filière industrielle dans le cadre du redressement industriel. Ils ont ainsi, incités ces entreprises à faire de la joint-venture avec des entreprises étrangères, avec des budgets alloués à ces entreprises, chacune d'elle a trouvée des partenaires¹⁴ et donc des coalitions (opportunes) pour le territoire.

Cette mesure suivie d'une politique de promotion de la sous-traitance et des PME, ainsi que la mise en place de partenariat public privé (PPP), a ouvert de nouvelles perspectives aux entreprises, aussi bien publiques que privées, qui voient désormais, qu'il est possible de travailler ensemble différemment. Cette prise de conscience s'est faite après une sensibilisation d'un certain nombre d'acteurs territoriaux, par le Ministère de l'industrie et des mines, lors de sessions de formations Co-organisées avec la GIZ et d'autres institutions internationales, faisant appel à des experts.

b. Innovation et changement de trajectoires : les nouvelles stratégies industrielles :

Les liaisons des entreprises avec leur milieu sont en rapport avec le degré d'innovation. Ainsi les entreprises

¹³ Il s'agit dispositif législatif et réglementaire mis en place par la loi n°88-25 du 12 juillet 1988 relative à l'orientation des investissements économiques privés nationaux.

¹⁴ ATC Spa : Est le fruit d'un partenariat entre ETRAG avec AGCO MASSEY FERGUSON cette société commune a été créée en 2012 et implantée à la zone industrielle de Oued Hmimine.

SAFMMA Spa : Est le fruit d'un partenariat entre L'EPE EMO les entreprises allemandes DAIMLER AG, DEUTZ AG et MTU, ainsi que Aabar un partenaire émirati. Cette société commune a été créée en 2011 et est implantée à Oued Hmimine

Europactor Algérie Spa : Est le fruit d'un partenariat entre Sofare Spa, une filiale du groupe ENMTP et de l'entreprise espagnole EUROFACTOR AECOMHEL, cette société commune a été créée en 2013 et implantée à la zone industrielle de Ain Smara. (<http://www.enmtp.com>)

L'EPE SOMATEL filiale de L'ENMTP (Ain-Smara Constantine) et le Groupe LIEBHERR. Cette société commune, créée en 2012, et implantée dans la zone industrielle d'Ain-Smara Constantine

procédant à des innovations incrémentales, n'ont pas de liens forts avec leur milieu. Ces relations relèvent de stratégies d'innovation adoptées au niveau national ou local.

Les stratégies en question visent à ouvrir les territoires spécialisés à de nouvelles alliances en vue de les redynamiser, de préserver leurs structures essentielles et de restaurer leurs fonctions de base. Composer avec le contexte ainsi exposé, est une manière d'assurer la régénération du territoire et de minimiser les effets négatifs inhérents à ce dernier.

C'est le cas du cluster mécanique à Constantine ou le choix adopté au niveau central, consiste à exploiter une trajectoire technologique existante. L'innovation y est envisagée comme un processus d'adaptation et de diffusion du potentiel préexistant dans le secteur mécanique, qui a connu un essor dès les années 1970.

On peut alors parler d'une bifurcation, qui suite à des alliances extérieures (joint-ventures des grands groupes tels que l'ENMTP, ETRAG), et des changements de stratégies industrielles en amont, procède à un changement qualitatif de la structure du territoire de la mécanique à Constantine.

Le territoire emprunte alors une trajectoire nouvelle, basée sur son historicité avérée, altérée à la fois par des fluctuations intrinsèques, et des alliances externes. La résilience du système complexe qu'est le territoire de la mécanique ou sa capacité d'adaptation à des éléments exogènes, est une manière de faire face à des changements s'opérant suite à des interactions entre un ensemble de facteurs, constituant le système.

L'enjeu est alors, de réduire l'impact ou d'anticiper le déclin de l'ancien tissu industriel en faisant face à la fois à la réalité de l'industrie mécanique à Constantine qui connaît un essoufflement, ainsi qu'aux contraintes de la globalisation à laquelle l'état répond par la mise en place de nouvelles stratégies d'industrialisation.

c. Le cluster une opportunité pour le territoire :

Le cluster mécanique est un cluster industriel dont la dynamique productive est induite par une polarisation des PME/TPE privées, autour d'entreprises étatiques réparties sur 2 sites majeurs à Constantine (Ain Smara, Oued Hmimine).

Les acteurs locaux de la ville de Constantine, se sont engagés dans une démarche itérative, dans laquelle ils se mettent en relation avec des partenaires de différentes sphères nécessitant l'instauration de nouveaux rapports entre eux. En effet, ils ont été sensibilisés à la question de clusters par le ministère de l'industrie et des mines, ainsi qu'aux nombreux avantages à s'organiser collectivement autour d'un projet commun.

Suite à cette sensibilisation les acteurs ont décidé de former une association cluster. « C'était des formations importantes et intéressantes qui nous ont mené à

comprendre qu'il y avait un besoin de s'organiser autour d'une association ou d'un groupement d'intérêt commun ; c'est la fin des formation qu'on avait opté pour la création d'une association professionnelle ». D, membre désigné, président de l'association cluster, entretien réalisé Octobre 2017.

Les rapports entre le ministère de tutelle et les acteurs locaux ont alors changé ; la même source ajoute alors : « On nous a expliqué toutes les formes juridiques existantes, tout en nous laissant le libre arbitre de prendre la décision qui nous convenait le mieux. Sans même nous demander de créer un cluster. Ils nous ont donc laissé la liberté de décider de notre avenir ».

Un autre membre du Cluster expose sa vision du cluster, en affirmant que « Le cluster est un groupement qui permet l'échange et le partage d'expériences entre les entreprises étatiques et privées PME TPE. L'avantage pour les PME tels que nous c'est d'apprendre de l'expérience des autres entreprises, d'établir des relations avec les entreprises étatiques, qui sont nos partenaires les plus importants, nous avons besoins d'eux ». C, membre de l'association cluster, entretien réalisé en Octobre 2017.

d. Identification des acteurs et de leurs interactions :

La polyvalence des acteurs locaux du cluster est à la fois, un atout et une nécessité, car sans la présence des acteurs des différentes sphères (production, université, recherche) il n'est pas possible de créer de cluster. Ce qui suit, identifie les différents acteurs partant du niveau local vers le niveau supranational impliqués dans le cluster. (Tableau N°2).

Tableau N°2. Acteurs du cluster mécanique Constantine.

Echelles	Catégorie d'acteurs	Acteurs identifiés
Niveau local	Institutions de soutien	CTI
		CCI
	Institutions Financières	ANDI, ANSEJ, CNAC,
		Centres de formation
	Institutions. Formation	U. Mentouri
		Patronat
	Associations	Association Cluster
	Autorités	Wilaya
Entreprises	Entreprises privées	
	Entreprises étatiques	
Niveau national	Ministères	MIPMEPI
	Organes	ANDPME, ONAT
Niveau supranational	Financement	UE, (AIDC), banque mondiale
	Expertise	GIZ, AFD

Source ; Auteure 2017

L'approche de la coordination des acteurs en termes de réseaux est considérée comme un cadre analytique

permettant d'appréhender la construction, le fonctionnement et l'évolution des territoires. Ce cadre est un outil théorique et empirique unifié de la dynamique territoriale [Pecqueur ; Zimmermann 2004]; [Gilly ; Wallet, 2005] ; [Ternaux, 2007].

La dynamique de la coordination des acteurs renvoie à « une capacité créatrice du tissu territorial qui, en organisant une souplesse de combinaison de ses ressources et actifs, dispose de moyens pour mettre en œuvre des stratégies collectives susceptibles d'infléchir le devenir économique du territoire » [Colletis et al. 2001].

Pour établir des relations de coordination entre des acteurs, il est essentiel que ces derniers aient la volonté de travailler ensemble et d'amorcer un processus de partage et d'échange d'information. Ce type d'interactions rendu possible, dans le cluster mécanique à Constantine, grâce à l'implication de tous les acteurs notamment la chambre de commerce et d'industrie. Les moments d'échanges favorisés par les rencontres et formations organisées par le ministère, et reprises par les acteurs locaux, sont en réalité, le reflet d'une forme d'organisation sociale, basée sur la collaboration, l'échange, le partage, la confiance et la réciprocité.

Les acteurs structurés désormais en réseau, sont motivés par un intérêt et un projet commun, qu'ils portent et qu'ils se sont approprié, celui de mettre en place un cluster mécanique et de développer le Partenariat Public Privé et la sous-traitance dans le secteur mécanique. Selon Mme C, membre du cluster « cette manière de travailler ensemble est une révolution ».

Mr D. rajoute : « Lors de notre rencontre de dialogue, la première chose qu'on a fait c'était de discuter, de se connaître, et d'échanger les informations, il y avait un problème d'information, entre le public et le privé. L'accès à l'information est primordial pour nous, il en va de la pérennité de nos entreprises ».

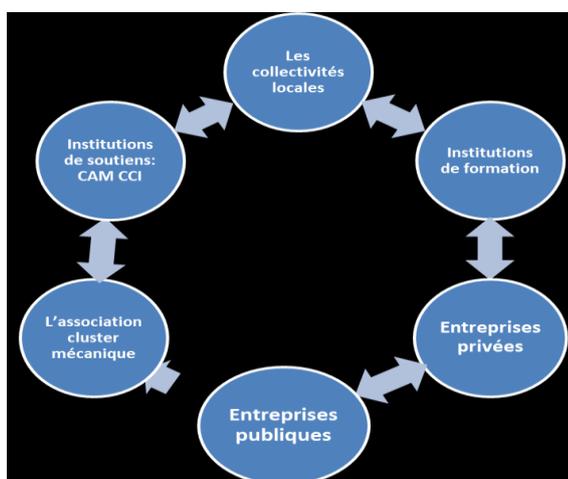
Ce qui est intéressant dans la démarche de création du cluster mécanique à Constantine, c'est son impulsion par les pouvoirs centraux, et son appropriation au niveau local, avec une certaine réactivité de la part des acteurs locaux, qui croient en la réussite du projet. À ce sujet, Mme C affirme : « Quand on croit à un projet, on doit aller jusqu'au bout et assister à sa création, et discuter de comment on veut que ce soit. Il est important pour nous d'installer une cellule de réflexion au niveau de notre cluster avec tous les acteurs concernés ».

Lors des rencontres entre les acteurs, il y a eu des moments d'échanges d'informations, de partage de connaissances qui n'ont jamais eu lieu auparavant. Ce décloisonnement entre les entreprises publiques et les entreprises privées est indispensable à la pérennité des PME. Cet échange d'information est garant d'une cohésion interne, car il permet aux PME de se

positionner par rapport aux besoins des entreprises étatiques, et mettre en place le processus de la sous-traitance. Par ailleurs, les entreprises étatiques de par leurs joint-ventures avec les entreprises étrangères, ont une porte ouverte sur l'extérieur pouvant être en faveur d'une forme d'innovation technique.

Le présent schéma résume les interactions qui subsistent entre les acteurs formant le réseau cluster mécanique à Constantine. Ces relations sont différentes d'une catégorie d'acteurs à une autre et reflètent l'existence de liens hétérogènes entre eux.

Schéma N° 2 : Les interactions entre les acteurs locaux dans le cluster mécanique Constantine.



Source : auteure 2018

Il existe une relation permanente entre les membres du cluster et les représentants du ministère. Ce dernier joue un rôle de facilitateur et de coordinateur aux yeux des acteurs locaux car il incite le Partenariat Public Privé, et l'échange entre les acteurs. Le ministère est dans une démarche itérative avec les acteurs, et de nouveaux types de relations entre le local et le central sont en train de se dessiner.

De son côté la chambre de commerce et d'industrie est un acteur clés dans la mise en place du cluster mécanique Constantine. Elle offre à la fois l'assistance technique et administrative, renforce le lien avec la tutelle, et offre un espace d'échanges pour les acteurs. Leur portage du projet est assez fort, et leur implication en tant qu'institution est permanente.

L'université est acteur important du cluster, c'est un partenaire important qui contribue au développement du secteur mécanique ainsi qu'à l'émergence des dynamiques de rapprochement université-entreprise. Son apport est antérieur au projet cluster. Selon Mr.D « l'université peut apporter une vision lointaine et anticipée des choses ».

L'université fait face au défi de produire une élite opérationnelle une fois diplômée, et porteuse de projets innovants.

Les échanges internes au cluster sont primordiaux pour assurer la cohésion du cluster et permettent la cohésion du système mais n'entraînent pas d'innovation. En revanche, les échanges extérieurs au cluster « global information pipelines », obtenus par des liens forts avec des organisations compétentes favorisent cette dernière [Bathelt, 2005].

Ainsi le cluster mécanique est en contact avec les autres clusters récemment créés en Algérie tels que le cluster automobile et le cluster chimie, ce genre d'échanges peut aider à mutualiser les expériences, et trouver des formes d'adaptation au contexte économique et institutionnel algérien. Il n'y a toutefois pas encore de relations avec d'autre cluster dans le monde.

6. Conclusion :

Les processus institutionnels en Algérie évoluent dans des mouvements continus entre deux formes de coordinations. La première repose sur des principes d'action généraux, obéissant à des logiques globales, cadrées par des accords internationaux. La seconde, est basée sur des formes de coordination locales, mobilisant des liens de proximité (Eymard-Duvernay, 2006), régulées par le biais de mécanismes instaurés reflétant toute la complexité du rapport global-local.

Chaque niveau d'échelles a un système de valeurs et de normes propres, toute la difficulté est de faire concorder en créant des synergies, toute la symbolique, l'identité et les valeurs partagées aux niveaux locale, avec le pouvoir, les normes et les règles du niveau national, en restant inscrit dans les pistes, les couloirs ou les corridors dictées par les enjeux de la globalisation. Ceci dit, l'absence d'une stratégie d'innovation rend difficile l'accomplissement de la démarche, cette dernière est en phase de concrétisation.

La démarche de chaque cluster est unique. Ainsi le cluster dinanderie est un cluster spontané qui bénéficie d'un ancrage identitaire fort, ainsi que de l'existence d'une forme d'organisation sociale structurée d'abord en association ensuite de SPL. Une fois sélectionné et donc reconnu comme cluster, il bénéficie de l'appui de l'ONUDI, qui en a fait un cluster organisé, et de ce fait profité d'une démarche de création de cluster qui a fait ces preuves. A ce stade d'avancement il apparaît indispensable de mettre en place une structure cluster, dont le rôle est le pilotage du cluster, de manière consensuelle et concertée, sur la base d'une charte de bonne conduite, fixant les règles communes. Et de désenclaver la dinanderie en favorisant l'innovation.

Par ailleurs, l'apparition du cluster mécanique est plus récente, et révèle une démarche De nouveaux rapports

entre le local et le central se sont défini, les pouvoirs centraux n'imposent plus, ils proposent informent, forment, et laissent aux acteurs locaux, le libre arbitre. Les acteurs locaux quant à eux ont fait preuve d'ouverture et ont impulsé la démarche. Le cluster mécanique repose à la fois sur un tissu industriel étatique ancien nécessitant une modernisation (d'où les joint-ventures), mais aussi sur des PME dont la survie dépend du changement de relations, de l'échange d'information et de la sous-traitance avec les entreprises publiques.

La création de clusters à Constantine a permis l'instauration de proximités organisées. Ces proximités se traduisent par l'émergence de nouveaux rapports entre les acteurs, basés sur l'échange, la confiance et la réciprocité, permettant d'envisager une forme de gouvernance locale, non pas sur la totalité de la ville mais dans les micro-espaces qui la forment.

C'est l'expression d'une représentation collective du territoire témoignant de l'engagement des acteurs dans un processus d'accumulation de savoirs donnant naissance à des processus d'apprentissage collectifs. Chaque processus de développement découle en fait de trois conditions : l'innovation, la capacité de s'adapter et la capacité à réguler.

Le territoire est alors « un mode de régulation » qui permet, le long d'un processus laborieux, d'aboutir à une forme d'entente entre les différents acteurs autour de valeurs de références, forgées dans le temps long. Il s'agit d'un processus de construction d'une identité collective et commune, tout en instaurant une culture de travail collaboratif, basée sur la confiance et l'échange d'information. Toutefois, il n'exclut pas les divergences et les rivalités, et bien souvent les acteurs se mettent en situation de conflits, gérant ces situations et apprenant à s'écouter et se concerter.

En ce sens, les démarches de cluster sont des formes de recomposition territoriale qui s'inscrivent dans le « temps long ». Ainsi, les dynamiques les plus solides et les plus durables donnent aux acteurs le temps de construire des relations complexes et bâtir des synergies solides. Si l'on admet la nécessité d'inscrire les dynamiques territoriales dans le temps moyen ou long, il faut alors, repenser les temporalités des processus décisionnels et considérer à leurs juste mesure, les alliances territoriales, qui peuvent à la fois apporter un nouveau souffle au territoire, comme c'est le cas pour les clusters dinanderie et mécanique à Constantine, et éviter celles hâtives et opportunistes, pouvant figer le processus à une phase intermédiaire.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUE

AMISSE, S., MULLER, P. « *Les logiques à l'origine des dynamiques de coopération dans les clusters: l'exemple de filières du végétal spécialisé* », Revue d'Économie Régionale & Urbaine, 2011.

BATHELT, H. « *Cluster Relations in the Media Industry: Exploring the 'Distanced Neighbour' Paradox in Leipzig* », regional studies 39, feb 2005

BECATTINI, G. « *Le district marshallien: une notion socio-économique* », in les régions qui gagnent. Presses universitaires de France, 1992.

BEITONE, A., DOLLO, C., « *sciences sociales* », éditions Dalloz, Paris, 2002.

BRUNET, R., FERRAS, R., THERY, H. Les mots de la géographie. Dictionnaire critique, Coll. Dynamiques du Territoire, Reclus - La Documentation Française, Paris, 1992.

BRUSCO, S. « *Small firms and industrial districts: the experience of Italy* ». New firms and regional development in Europe, 184-202, 1982.

COLLETIS, G., PECQUEUR, B., & GILLY, J. P. (2001). "Inscription spatiale des firmes, gouvernance des territoires et régulation d'ensemble. *Séminaire Régulations sectorielles et territoriales*.

EVANS, C., « *méthode des focus groupes* », bibliothèque centre Pompidou, 2011.

ETZKOWITZ, H. (2008). « *The Triple Helix: university-Industry-Government Innovation in Action* ». London: Routledge.

GILLY, J. P., & WALLET, F. (2001). Forms of proximity, local governance and the dynamics of local economy spaces: the case of industrial conversion process. *International Journal of Urban and Regional Research*, vol 23 (3).

FOREST, J., HAMDOUCH, A., « *Les clusters à l'ère de la mondialisation: fondements et perspectives de recherche* », revue d'économie industrielle, 2009.

KEBIR, L., « *Ressource et développement régional, quels enjeux ?* », Revue d'Économie Régionale & Urbaine 2006/5.

MADIES, T., PRAGER, J-C.,(2008) « *Innovation et compétitivité des régions* », La Documentation Française, Paris.

LEDUCQ, D., LUSSO, B., « *Le cluster innovant conceptualisation et application territoriale* », Cybergeog :European Journal of Geography, Space, Society, Territory, document 521.

MALMBERG, A., POWER, D., « *(How) do (firms in) clusters create knowledge?* », Taylor and Francis, 2005.

MASKELL, P. « *Towards a Knowledge based Theory of the Geographical Cluster* », oxford university press, 2001.

PECQUEUR, B., & ZIMMERMANN (2004). *economies de proximités*. paris: Hermes Lavoisier.

PORTER, M. « *clusters and the new economics of competition* », harvard business review, 1998.

RALLET, A., TORRE, A., (2004) « *Proximité et localisation* ». In: *Économie rurale*. N°280 Proximité et territoires.

ROSENFELD, S. A.,(2002). « *Creating Smart Systems. A guide to cluster strategies in less favoured regions* ». European Union-Regional Innovation Strategies. Conference of Regional Policy and Cohesion of the European Commission

TERNAUX, P. (2007). une approche systemique des dynamiques territoriales. *CJRS (Online)/ RCSR (en ligne)*, 33 (3), 126-142.